

# Histoire du Manoir de Bel Ebat

Le Manoir est composé de 2 Longères avec couverture en ardoise datant du 16eme siècle, renfermant notamment un four à pain. Ces dernières encadrent la bâtisse principale de type gentilhommière datant de 1735 en pierre recouvertes au XXI siècle par un enduit à la chaux, mettant en valeur les encadrements de fenêtres en pierre de taille pour la façade Est et en Tuffeau pour la façade Ouest. Se trouvait également sur les terres de la propriété de Bellebat un pigeonnier et un moulin. Tous deux ont été détruits. Il ne reste que les vestiges du chemin de charrette qui permettait de rejoindre le Moulin.



La bâtisse principale a été construite par le Sénéchal Kercado de Kerguisé Maréchal de France, seigneur de Cohanno et seigneur de Crossac dépendant de la chatellenie de Pontchâteau en 1735. Il était également juge de la noblesse de Bretagne. Il fait construire le Manoir et lui donne le même nom que son épouse Marie Rogon, dame de Bellebat (1695-1735). Cette dernière a été inhumée dans le cimetière de la commune de Crossac le 2 mai 1735.

Son fils l'Abbé de Kerguisé, né de sa seconde union avec Alexandrine Jeanne Rosalie de Bruc a été tué par les « Bleus » en 1777.

La propriété rentre dans la famille Espivent de la Villesboisnet avant la révolution avec Pierre-Sébastien Daniel Espivent de la Villesboisnet, vers 1780 :

2.° Pierre-Sébastien-Daniel Espivent, chevalier de la Villesboisnet, seigneur de la chatellenie de Crossac et de Belébat, né à Nantes, assista dans l'ordre de la noblesse aux états de Bretagne, de 1780, 82, 84, 86 et 88. Il assista aussi le 30 juillet 1788, avec la députation des 21 bretons présidés par l'évêque de Dol, à l'audience de sa majesté Louis XVI, à Versailles. Il fut chargé des paquets de la députation pour les neuf chambres intermédiaires de la province ; était, en avril 1789, un des 912 gentilshommes à Saint-Brieuc, où le roi avait convoqué les deux premiers ordres de la province de Bretagne, et fut chargé du greffe de la noblesse bretonne, cantonnée à Witlick, près Coblenz ; fit la campagne de 1792 dans les compagnies à cheval de la noblesse de Bretagne ; en juin 1795, il fut incarcéré à Paris, détenu au secret pendant 35 jours, pour la cause du roi et des princes. Il a épousé à Wurspledon-Sarcy, en Angleterre, par contrat du 19 février 1805. que daigna signer S. A. S. Monseigneur le

Ils feront construire le château du Deffay à Sainte Reine de Bretagne en 1894.

Le jeudi 2 novembre 1876, le General Henry Espivent de la Villesboisnet, Sénateur de la Loire Inférieur est arrivé au château de Bélébat dont il est propriétaire.



Le Général est né à Londres en 1813, et est nommé Sénateur de la Loire Inférieure en 1876, est grand-croix de la Légion d'honneur et décède à Paris en 1908. Le château restera dans la famille Espivent de la Villesboisnet jusqu'au 26 novembre 1978.

Le 13/06/1918, Marie-Louise Isabelle Marguerite Lanjuinais épouse Espivent de la Villeboisnet et propriétaire également du château de Kerguennec, devient l'héritière du Manoir.

19/01/1933 un des descendants Arthur Pierre Espivent de Villeboisnet devient propriétaire.

20/01/1971 nouveau propriétaire: Anne-Marie Claire Caroline de Courtilloles Comtesse de Villeboisnet, (château de Pommoric en Treveneuc) et veuve d'Arthur et Henri-Charles Marie Espivent de la Villeboisnet (château du Deffay – St Reine de Bretagne) et Mme Roseline de Geloës D'Esloo son épouse.

En juin 1940 pendant la débâcle, les salons du Manoir ont accueilli les écoliers et les religieuses enseignantes de Sainte-Marie qui sont expulsées de l'école.

De la sortie de la Guerre jusqu'en 1969 environ, le domaine est exploité en ferme.

Depuis juin 2020, la propriété devient une maison d'hôtes, et un lieu de séminaires et de mariages.

*Informations transmises par Mme Daury*